

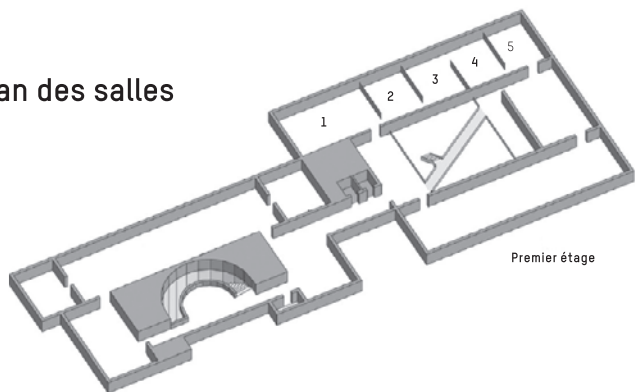
zwischen den Worten – entre les mots – fra le parole

Hommage à Mumprecht

Du 23 août au 10 novembre 2013

En hommage à Rudolf Mumprecht, le Musée des Beaux-Arts de Berne présente un accrochage réunissant des œuvres provenant de l'atelier de l'artiste et de nombreuses collections suisses originaires de tout le pays. Le Musée des Beaux-Arts de Berne répond ainsi à un souhait exprimé de longue date par l'artiste et son épouse, Esther Roth Mumprecht. Le choix d'œuvres se concentre sur l'œuvre tardive dans laquelle l'artiste s'intéresse exclusivement à la magie de la langue et à ses formulations plastiques. Sous le titre *zwischen den Worten – entre les mots – fra le parole*, l'exposition traite de l'espace de l'écriture artistique de Mumprecht – qui ne se laisse confondre avec aucune autre – et s'attache à mettre en lumière les principes de composition de ses images. L'espace est ici entendu aussi bien au sens d'espace poétique que d'espace plastique.

Plan des salles



Salle 1: Entre les mots

Reprenant le titre de l'exposition, la première salle présente les saisissantes peintures à un ou deux mots qui peuvent au premier abord laisser penser que l'on est en présence de messages publicitaires. Mais c'est une vision que la monumentalité et la force visuelle des œuvres transcendent radicalement. L'exposition génère entre les peintures de puissants phénomènes d'interaction plastique. Une déclaration comme *demain*, de 1994, est à la fois l'expression d'un fait et d'une question, et l'œuvre peut tout autant se référer à *Maintenant* de 1994 qu'à *Perché no* de 1992. Le rapprochement de *Pain Paix* de 1994 et de *Guerra Fame* de 1995 relève du même type de jeu

de langage, la première s'affirmant dans la claire lumière du blanc sur blanc, la seconde en gris et en noir. *Tenet* de 1995 et *001* de 1993 jouent sur la magie entre les signes. La combinaison de mots de *Tenet* utilise une phrase-palindrome ancestrale célèbre. Les mots peuvent être lus à la verticale ou à l'horizontale, toutefois leur sens ne peut être qu'en partie décodé à partir du latin. «Sator» signifie «sèmeur», «Tenet», «il tient», «Rota», «roue», mais «Arepo» ne signifie rien. Le carré magique se répète dans *001*. S'agit-il là d'un code, d'un signe numérique ? Ou d'un début de série ? Nous ne le savons pas.

Salle 2: Stream of Consciousness

La notion de «Courant de conscience» vient de la recherche en psychologie et désigne aujourd'hui une technique de récit en littérature. Elle se caractérise par l'expression – en général subjective – d'impressions sensorielles, de perceptions et de sentiments qui se succèdent sans articulation linéaire. Loin de la monumentalité des œuvres de la première salle, l'atmosphère est ici celle d'une peinture d'écriture poétique. La peinture écrite s'apparente à une lettre où le geste de l'écriture manuscrite se fond avec le contenu des paroles. Lorsqu'on lit ces peintures, on est entraîné, emporté et égaré par leurs pensées. Y rester insensible est tout à fait impossible. Conformément à la conception de Paul Klee selon lequel «l'art rend visible», le lisible conduit ici, passant par l'invisible, à la «vérité du visible» («Sichtwahr», littéralement: le vrai vu, néologisme homophonique avec «sichtbar», visible).

La peinture *ohne Titel* de 1971, dont une collection privée fit don au musée l'année dernière, est le seul exemple d'œuvre «sans parole» de l'exposition. Dans *ohne Titel*, la composition formelle de l'image témoigne de la structure d'une lettre manuscrite. L'œuvre a en effet la forme d'une matrice comportant une fenêtre pour l'adresse au destinataire et l'objet, une autre pour le message principal et une troisième pour la formule finale. Dans *temps, tant de temps* de 1995, la matrice est un «roc»; face à lui, le «grain de sable» (Sandkorn) d'une petitesse insignifiante et semblable aux pensées dans le courant de conscience – emporté par le vent.

Salle 3: L'espace du temps

Mumprecht s'est intéressé toute sa vie au thème du temps. La première salle comporte déjà des indications temporelles importantes

KUNST
MUSEUM
BERN

CREDIT SUISSE

Partner des Kunstmuseum Bern

telle que *demain* et *Maintenant*, et les mots du temps jouent également un rôle important dans cette salle-ci, dans toutes les langues du pays comme dans *Zeit temps tempo* de 1987-1989. Le passage du temps et le souvenir d'époques révolues, mais aussi les multiples ajournements et recouvrements du passé et des futurs espérés, trouvent à s'exprimer dans les peintures d'écriture dont les registres se montrent variés. Des humeurs positives – soleil, espace, arc-en-ciel – font face à des notions relatives aux aspects plus ténébreux de l'existence – minuit, temps perdu, zeiteilig.

Salle 4: Musique à voir

Dans cette salle, l'audible et le visible se donnent à entendre dans toute leur puissance sonore. Par analogie avec une interprétation formulée par Kandinsky dans son livre *Du spirituel dans l'art*, on pourrait dégager des œuvres le rythme suivant: l'orchestre joue «toi, ich, ohr» – «vis à vis» – «jetzt opening» et est accompagné d'une «Wolke» (nuage) et de tout «ce que l'on voit». Le piano joue «joie de vie» et «farfalla» et la trompette «B», «Oh» «New» ou «EaaA». Et pour finir, le tambour sonne le réveil avec «2, 7, 6»!

Le spectateur est submergé par le vocabulaire foisonnant de l'artiste. Les couleurs rayonnent de rouge, de jaune, de bleu et de vert, tandis que les lettres, les mots, les nombres et les signes envahissent l'espace entre les lignes de notes. Les différents plans, le quadrillage pictural et la structure générale de la feuille écrite apportent un peu de tranquillité et d'ordre dans le vacarme pop multicolore de l'écriture. Il règne néanmoins une atmosphère de fête et les notes dictent un rythme rapide. Le mélange linguistique entre les trois langues du pays se déploie lui aussi et constitue une synthèse entre la sonorité et l'image de la langue. Ainsi dans la peinture *vis à vis* de 1996: vis à vis / wie (comment) / vie / chi (qui) / qui / di chi (de qui). Tout concourt à créer une somptueuse fête des sens.

Salle 5: Le devenir et le passage du temps

À l'ivresse des couleurs succèdent les peintures d'écriture en blanc sur noir. Avec ses notions de «Joie», d'«Amour» ou de «Liberté» tracées dans une écriture aux traits fougueux, l'artiste a conquis le cœur de nombreux amateurs d'art. Ces messages à la tonalité positive sont réjouissants. La peinture *vie, oui je t'aime* de 1981 représente ici les nombreuses émotions de joie de vivre que dégagent les œuvres de Mumprecht, qui sont liées aux créatures de la nature et aux forces primitives de la vie. Ces déclarations issues de l'univers d'un idéaliste – parfois aussi d'un idéaliste à contre-cœur – ne seraient toutefois pas de l'art si n'y étaient également contenus la conscience du caractère abyssal de cette vie et le savoir de sa finitude.

Biographie de Rudolf Mumprecht

1918	Né à Bâle, grandit à Berne.
1938	Effectue un apprentissage de cartographe à Berne, activité libre et autodidacte de dessinateur et de lithographe.
1939-1945	Passe la période de la guerre en service actif. Dessine et peint pendant son temps libre.
1949-1954	Vit à Paris où il crée essentiellement des lithographies et des aquarelles. Découvre les possibilités d'expression du geste et de l'informel. La scène artistique parisienne devient la référence de l'artiste en matière de création.
1960-1964	Séjourne à nouveau à Paris. Fréquente les mouvements contemporains de la peinture informelle, du tachisme et de l'expressionnisme abstrait.

1964	L'artiste vit et travaille à Köniz, près de Berne, mais aussi en alternance, à partir de 1986, à Brione, près de Locarno. Vers la fin des années 1960, Mumprecht découvre l'écriture et ses signes comme moyens d'expression artistique et se les approprié dans un processus de travail et d'évolution qui l'occupera durant des années.
1970	À partir de cette époque, l'abstraction et l'écriture s'ancrent comme les thèmes exclusifs de l'œuvre de Mumprecht.
1980	La signification de la langue commence à dominer l'évolution formelle. Entre les mots git le pouvoir des images. À l'époque des «nouveaux médias», Mumprecht reste fidèle au cadre pictural et aux possibilités et moyens créatifs du dessin et de la peinture.
Milieu des années 1990	Une phase de création très fructueuse se fait jour. L'artiste travaille de préférence dans des grands formats (190 x 190 cm).
1998	Prix de la culture de la Bourgeoisie de Berne.
2003	Don honorifique de la Fondation UBS pour la culture.
2008	Exposition personnelle au Musée des Beaux-Arts de Berne pour son 90 ^e anniversaire.

AGENDA

Öffentliche Führungen

Sonntag, 11h: 25. August, 10. November

Dienstag, 19h: 17. September, 15. Oktober

Anmeldung nicht erforderlich, Ausstellungseintritt

INFOS

Commissaire

Liselotte Wirth Schnöllner

Tarif d'entrée

CHF 14.00 / réduit CHF 10.00

Visites pour les groupes et les scolaires

T 031 328 09 11, vermittlung@kunstmuseumbern.ch

Heures d'ouverture

Mardi: 10h – 21h

Du mercredi au dimanche: 10h – 17h

CATALOGUE (EN ALLEMAND)

zwischen den Worten – entre les mots – fra le parole. Hommage à Mumprecht. Ed. par le Musée des Beaux-Arts de Berne sous la dir. de Liselotte Wirth Schnöllner. Contributions de Matthias Frehner, Liselotte Wirth Schnöllner, Alice Henkes et Marianne Keller Tschirren. Reproductions de toutes les œuvres exposées.

L'exposition bénéficie du soutien de:



Die Mobiliar
Versicherungen & Vorsorge